

Vocabulaire, lexique¹ et apprentissage(s)

Rencontre-débat de l'AFEF

Samedi 8 février 2014 14h-17h30

Lycée d'État Jean Zay - 10 rue du Docteur Blanche - 75016 PARIS

[S'inscrire à la rencontre](#)

Enseignants, chercheurs ou responsables institutionnels s'accordent à reconnaître l'importance du vocabulaire dans la réussite des élèves. Bien souvent ceux qui « manquent de vocabulaire » peinent à construire leur langage oral, en réception et en production, puis ils échouent à apprendre à lire. A partir de là, une spirale infernale s'enclenche : ils auront du mal à comprendre, du mal à apprendre... Ne lisant pas volontiers, ou pas du tout, ils ne bénéficieront pas de l'effet « boule de neige » qui permet aux véritables lecteurs (ceux qui lisent régulièrement) d'augmenter leurs capacités lexicales.

Alors que ces enjeux sont connus et souvent réaffirmés par l'institution, la désaffection envers les apprentissages lexicaux persiste le plus souvent, quel que soit le niveau considéré.

La recherche en didactique pour commencer : le célèbre numéro 131 du *Français aujourd'hui*, « *Construire les compétences lexicales* », faisait état en septembre 2000 d'un certain nombre d'avancées. Pourtant, les travaux consacrés à ce domaine précis n'ont pas été nombreux par la suite, même si on a pu lire avec intérêt quelques ouvrages² parus dans les années qui ont suivi. Sans doute est-ce dû à la dispersion entre les diverses recherches linguistiques : celles qui portent sur le système lexical, celles qui s'intéressent au développement et à l'acquisition du lexique, et enfin celles qui ont trait à son enseignement et son apprentissage... Sans compter les recherches en psychologie cognitive³ et en sociolinguistique⁴, qui ne manquent pas d'interférer.

Plus grave peut-être, des principes acquis de longue date n'ont toujours pas atteint les classes, dans leur grande majorité. Confirmant malheureusement les observations de nombreux formateurs, le rapport intitulé *Bilan de la mise en œuvre des programmes issus de la réforme de l'école primaire de 2008*⁵ dévoilé récemment observe qu'à l'école élémentaire, le temps consacré à l'enseignement du vocabulaire, quand il est clairement identifié, est très inférieur à celui dévolu à la grammaire, pour ne pas parler de l'orthographe, qui en mobilise bien davantage. Surtout, l'enseignement dispensé, souvent à travers « un mot par jour » ou l'apprentissage de listes, ne satisfait pas même ceux qui s'y emploient. *Le vocabulaire est traité de manière occasionnelle, sans progression ni programmation ; les séances sont « décontextualisées » et ne donnent guère matière à des traces structurées*⁶.

On peut faire des constats similaires au collège. Là aussi, le vocabulaire est souvent abordé à partir des *mots* qui font problème pour les élèves dans les textes étudiés, que ce problème ait été formulé par les élèves eux-mêmes à la suite de la première lecture, ou que l'enseignant ait préjugé de ce qui poserait problème. Dès lors, c'est l'aspect définitoire du mot qui préside avec l'utilisation du dictionnaire, pourtant outil des plus difficiles à manier pour beaucoup d'élèves, dans la mesure où il

¹ Si on définit le **lexique** comme l'ensemble des mots d'une langue et le **vocabulaire** comme une portion de ce lexique (celle que l'on observe dans un contexte donné, chez un auteur ou un individu quelconque), nous avons à conduire des **apprentissages lexicaux**, sur les mots de notre langue, pour enrichir le vocabulaire des élèves.

² Citons cependant Calaque E., David J., Eds, 2004, *Didactique du lexique - Contextes, démarches, supports*, De Boeck (épuisé, disponible sur Cairn) ; Grossmann F., Paveau M.-A., Petit G., Eds., 2005, *Didactique du lexique : langue, cognition, discours*, Ellug, Grenoble ; Grossmann F., Plane S., Eds., 2008, *Les apprentissages lexicaux – Lexique et production verbale*, Presses universitaires du Septentrion, Lille.

³ Cf LIEURY, A. Mémoire et réussite scolaire, DUNOD, « Psycho Sup », 1997

⁴ E. Bautier et Ph. Rayou, Les inégalités d'apprentissage, PUF 2009

⁵ Rapport remis en Juin 2013 par Philippe Claus au nom du groupe d'inspecteurs généraux missionnés pour cette enquête, [consultable sur le site de l'AFEF](#).

⁶ Ibidem, p. 15-16.

nécessite une bonne maîtrise de l'orthographe ainsi que de la lecture. De plus, ces rencontres aléatoires, dans un contexte précis, ne permettent pas la structuration indispensable. Les enseignants, en formation, expriment le désarroi dans lequel ils se trouvent devant les apprentissages lexicaux : comment trouver des situations qui les favorisent réellement, qui facilitent la mémorisation, les transferts ? Comment aider les élèves à faire face à la masse de mots nouveaux auxquels ils sont confrontés dans une journée, dans les différentes disciplines ?

C'est ainsi que l'apprentissage du vocabulaire ou du lexique conserve son statut de parent pauvre. « *Si je dois glisser sur quelque chose, c'est sur le vocabulaire. Je ne sais pas par où le prendre*⁷. » Le bilan cité parle de « *panne didactique* », rejoignant le numéro 131 du *Français aujourd'hui*, où Danielle Leeman évoquait « *le vertige de l'infini* » et « *la difficulté de didactiser le lexique* », tandis que Gérard Petit décrivait « *l'état d'une confusion* ». Il ne s'agit pas, bien sûr, de mettre les enseignants en accusation mais de sortir autant que possible du désarroi ambiant. Beaucoup de pièges jalonnent en effet cet enseignement : le lien trompeur entre les mots et les choses, la polysémie de beaucoup de mots, en particulier les plus fréquents, ou le paradoxe d'un apprentissage qui exige tout autant le travail en contextes divers et la structuration, hors contexte, des relations entre les mots... pour n'en citer que quelques-uns.

La parution sur le site Eduscol de toute une série de documents⁸ destinés à étayer la réflexion des enseignants a pu faire espérer une évolution de cette situation. On ne peut pas dire que ce soit véritablement le cas, malgré la qualité des textes pris séparément. En effet, la lecture de l'ensemble prend un certain temps : ont-ils atteint leur cible ? De plus, la dispersion des propos tenus peut déconcerter le non spécialiste. On constate même parfois des contradictions entre les textes, certains se référant à une entrée quantitative que d'autres récusent, par exemple en contestant la notion de « *lexique mental* ».

Depuis le mois de mai 2013, à la suite de la 20ème journée des dictionnaires⁹, l'association a entrepris de construire à petits pas un « dossier perlé » sur cette question, ce qui a donné lieu à des articles¹⁰ et des sitographies¹¹ commentées. Mais nous sommes loin du compte, et nous en avons conscience. Quelles représentations héritées de la tradition scolaire font obstacle à un renouvellement des pratiques pédagogiques¹² ? Quelle articulation peut-on envisager entre les apprentissages lexicaux liés aux divers domaines disciplinaires¹³ ? Comment échapper à la simple imprégnation et concevoir une progression raisonnée dans l'apprentissage du lexique¹⁴ ?

L'AFEF vous propose d'approfondir cette réflexion le samedi 8 février 2014, grâce aux interventions de :

- Alise LEHMANN, Université de Picardie
- Annie CAMENISCH, Université de Strasbourg, IUFM d'Alsace
- Bruno GERMAIN, Université Paris-Descartes, pour la présentation du site Vocanet,

lors de sa prochaine rencontre-débat animée par Anne-Marie PETITJEAN, IUFM-Université de Cergy-Pontoise, qui témoignera par ailleurs de l'état du travail du groupe départemental "Vocabulaire Maternelle" du 95.

⁷ Ibidem, p. 18.

⁸ [Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle, septembre 2010](#),
[Vocabulaire : éléments de référence, novembre 2011 \(accès en mars 2012\)](#),
[Vocabulaire : orientations pédagogiques, novembre 2011 \(accès en mars 2012\)](#),

⁹ Voir le [compte-rendu de Jean-François Coriolle](#) sur cette manifestation.

¹⁰ Voir [Le vocabulaire : un enseignement / apprentissage fondamental mais complexe](#), par Dominique Seghetchian et [Un choix méthodologique dans l'enseignement-apprentissage du vocabulaire en FLM-FLE/FLS-FLScol - Jacqueline Picoche, de la théorie à la pratique](#), par Philippe Normand

¹¹ [L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle, et L'enseignement du vocabulaire à l'école et au collège, version revue novembre 2013 \(à suivre, car dans la précédente manque la partie orientations pédagogiques\)](#), par Joëlle Thebault (je ne trouve pas cette dernière version sur le site)

¹² Alise LEHMANN, [Idées reçues sur le lexique : un obstacle à l'enseignement du lexique dans les classes](#)

¹³ Annie CAMENISCH, "Enrichir son vocabulaire", [Cahiers pédagogiques n°495](#), p.30-31

¹⁴ [vocanet.fr](#)